

Les acteurs français du reconditionné en pleine croissance

DÉCRYPTAGE - Récupération locale, réparation, corner dans la distribution... Les acteurs jouent la carte de la proximité.

La crise donne des ailes aux acteurs français du reconditionné. Les consommateurs, en quête de bonnes affaires et soucieux d'adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement sont de plus en plus nombreux à opter pour l'achat de smartphones, ordinateurs, tablettes et consoles de jeux reconditionnés. Le marché a crû de 15 % l'année dernière. Les produits de seconde main, vendus généralement 20 à 30 % moins chers que les neufs, passent d'abord entre les mains d'experts qui en vérifient le fonctionnement, les réparent si nécessaire, avant de les remettre sur le marché. Le tout avec un à deux ans de garantie.

Conscient que ses clients veulent s'assurer que leur produit n'a pas fait quelques allers-retours entre la France et une contrée lointaine avant d'arriver entre leur main, Charles Bocquillon, directeur général de Save, a pris le pari d'ouvrir un concept store, avenue de Wagram à Paris, inaugurée ce mercredi. La vitrine de cette petite boutique à deux pas de l'Arc de triomphe dénote. Ici, point de produits mis en avant, mais un poste de travail dédié à la réparation des smartphones, la spécialité de Save. La marque a depuis étendu ses activités, via des partenariats, aux produits reconditionnés avec un accent mis sur le «*circuit court*». 30 % des smartphones qui y sont vendus «*ont été rachetés au comptoir à des clients*», souligne Charles Bocquillon. Difficile de faire moins.

Les distributeurs se tournent vers les reconditionneurs

Ils sont de plus en plus nombreux à faire le pari de la proximité. YesYes a été le premier à ouvrir une «*boutique-atelier*» à Caen au printemps. L'espace dédié à la vente jouxte l'atelier de réparation, où sont pris en charge les terminaux avant d'être remis sur le marché. YesYes, comme Save, Largo ou Smaart notamment, cherche à privilégier le rachat de flottes de terminaux auprès de grands acteurs de la distribution française, pour les reconditionner avant de les proposer à leurs clients. Le concept a séduit Casino, avec l'ouverture d'espaces de vente YesYes dans certains de ses hypermarchés. Un moyen pour l'enseigne de répondre à la demande de ses clients en quête de reconditionné.

Les distributeurs se tournent en effet de plus en plus vers les reconditionneurs pour étoffer leur offre, avec des produits «*responsables et éthiques*». Pour répondre à une demande en pleine explosion, Largo double les capacités de son atelier à Nantes, pour les porter à 25.000 produits remis à neuf par mois. Une des faiblesses du marché étant l'approvisionnement en produits de seconde main, Largo développe un logiciel à destination de la grande distribution. Il vise à faciliter la reprise de terminaux directement en magasin. «*Cette démarche s'inscrit pleinement dans les politiques RSE (responsabilité sociale et environnementale) des grandes enseignes*», ajoute Christophe Bruno, lui aussi adepte du circuit court. Ce culte de la proximité est une attaque indirecte à certaines places de marché qui ne font pas assez de place aux acteurs locaux. D'autres choisissent au contraire de jouer la carte de la solidarité nationale, comme Refurbed ou Quelbonplan, qui ne propose que des produits reconditionnés en France.

Le circuit court gagne aussi la réparation. Le fabricant d'ordinateurs taiwanais Acer a lui fait le pari d'installer un centre de réparation à Angers dès 2009. D'abord destiné à faire gagner du temps à ses clients dont les PC devaient subir une intervention, l'atelier a peu à peu gagné en importance. Il compte désormais un peu plus de cent personnes et intervient sur les produits d'autres marques, à la fois des ordinateurs, mais aussi des trottinettes électriques, des aspirateurs-robots, etc. Ce retour de la réparation sur le territoire est aussi le moyen de retrouver des compétences dans le domaine de

l'électronique grand public. Le groupe a récemment investi 200.000 euros pour pouvoir réparer de nouvelles catégories de produits. L'activité a enregistré une progression de 30 % en 2021 et est rentable. *«Nous commercialisation nos compétences sur la maintenance électronique, c'est devenu un centre de profit, explique Angelo D'Ambrosio, directeur général Acer France. Notre empreinte locale évite d'avoir à faire transiter les produits à travers toute l'Europe pour les réparer.»*

La marque française de smartphones, Crosscall, l'a bien compris. Elle a installé dans le sud de la France son propre atelier de réparation. Si ces terminaux sont toujours fabriqués en Chine, la marque compte bien monter en capacité pour pouvoir rapatrier une partie de sa production sur le territoire national. Le but étant, pour la première fois de l'histoire, de pouvoir apposer sur des smartphones la mention *«fabriqué en France»*. Un sujet qui touche à la fois la réindustrialisation et les enjeux de souveraineté.